

[Text]

The problems that the Soviet military build-up present for the West are now receiving much greater attention and recognition than they did a few years ago—not only on the part of the governments but also of the public. It should be clear that a cooperative and concerted allied effort is needed to counter the adverse trends in the East-West military balance, without abandoning the search for agreement to contain conflict and to limit and control the development and deployment of military power.

Real increases in U.S. and Western defence spending will be necessary for a number of years to correct the present adverse trends in the East-West military balance. Such increases seem to be a necessary condition for the future of arms control itself . . .

Canada recognizes the need for collective efforts to deter aggression and to resist military pressure against the North American and European nations of the North Atlantic Alliance. Canada supports and contributes to this defence effort by cooperating with the United States in the defence of North America and by contributing forces to the European theatre and to defence of the vital sea lines of communication . . .

Canada also recognizes the close relationship that obtains today between developments in some regions of the developing world and Western security. We will continue to consult closely with our allies and other interested countries with regard to the relationship between "North-South" policies and our security, peace and prosperity. In this regard, Canada's contribution to international peace-keeping supplements our collective defence effort by helping to maintain international stability and to prevent exacerbation of conflicts which might lead to confrontation between the superpowers.

Evidence of the existence of such intentions—that is, the projection of and use of Soviet power, particularly in the naval forces for political purposes—is to be found in the statements of Marshal Grechko of the Soviet Communist Party in its theoretical journal, *Problems of History of the CPSU*. Therein he states that the Soviet armed forces are not restricted solely to the defence of the Soviet Union, but may operate in any region of the world where the Kremlin might see party of Soviet interests at stake. This theme was also emphasized in 1976 by Admiral S. G. Gorshkov in the book, *The Sea Power of a State*, in which he affirmed the expanded role of Soviet naval power in international affairs. In particular, he stressed that the presence of forces of the Soviet fleet in neutral waters

[Traduction]

surtout si le monde occidental ne se montre pas déterminé à adopter les mesures militaires, économiques et politiques qui s'imposent à l'égard des relations Est-Ouest et Nord-Sud.

Les problèmes que l'augmentation de la puissance militaire soviétique pose à l'Occident reçoivent beaucoup plus d'attention aujourd'hui qu'il y a quelques années, non seulement de la part des gouvernements, mais aussi de la part du public. Il devrait être clair pour tout le monde qu'un effort concerté de la part des Alliés est requis pour contrer les tendances actuelles dans le domaine de l'équilibre militaire Est-Ouest, sans abandonner la recherche d'un accord visant à endiguer les conflits et à limiter la mise au point et le déploiement de nouveaux armements.

Cependant, pour contrer les tendances actuelles dans le domaine de l'équilibre militaire Est-Ouest, il faudra que les États-Unis et les autres pays occidentaux augmentent leurs dépenses militaires, en termes réels pendant un certain nombre d'années. Il semble que cet accroissement des dépenses militaires soit une condition nécessaire pour l'avenir des traités de limitation des armements eux-mêmes . . .

Le Canada reconnaît la nécessité d'un effort collectif en vue de dissuader tout agresseur potentiel et de résister aux pressions qui s'exercent, sur le plan militaire, sur les nations nord-américaines et européennes de l'Alliance de l'Atlantique-Nord. Le Canada appuie cet effort et y contribue en coopérant avec les États-Unis à la défense de l'Amérique du Nord, et en affectant des troupes à la défense de l'Europe et des principales lignes de communication maritimes . . .

Le Canada est également conscient du lien étroit qui existe aujourd'hui entre la sécurité du monde occidental et les événements qui se produisent dans certaines régions du tiers-monde. Nous continuerons de consulter assiduellement nos alliés ainsi que d'autres pays intéressés en vue d'élaborer, en matière de relations Nord-Sud des politiques qui garantissent la paix, la sécurité et la prospérité. À cet égard, la contribution du Canada au maintien de la paix dans le monde complète notre effort en matière de défense collective, en aidant à maintenir la stabilité internationale et à prévenir la recrudescence des conflits qui risquent de mener à une confrontation entre les grandes puissances.

Les déclarations faites par le maréchal Grechko, dans l'organe du parti communiste soviétique, sous le titre *Problèmes historiques du PUCS*, prouvent bien que l'Union soviétique a effectivement l'intention d'utiliser sa puissance militaire et, surtout, son potentiel naval, à des fins politiques. Le maréchal déclare que l'armée soviétique n'a pas seulement pour rôle de défendre le pays et qu'elle peut être appelée à intervenir dans n'importe quelle région du monde où le Kremlin considère que les intérêts du parti ou de la nation sont en jeu. L'amiral S.G. Gorshkov a également insisté sur ce thème, en 1976, dans son ouvrage, *La Puissance navale d'un État*, dans lequel il confirmait que la puissance navale soviétique allait jouer un plus grand rôle dans les affaires internationales. Il faisait valoir